

Lautec 8. Octobre 1854.

Mon cher Monsieur.

Cette lettre Vous saura consi-  
gné par mes enfans. qui  
reviennent à Athènes, pour  
reprendre leurs études  
après une interruption assez  
longue. Permettez moi de  
vous le recommander de  
nouveau, et en toute circonstan-  
ce, puisque vous êtes pour  
Abigail un tendre père, soyez  
le aussi pour ses frères. Je  
compte sur l'amitié dont  
vous m'honorez et sur la  
bonté naturelle de votre cœur  
votre dévoué

H. Lunzi